

BEYOĞLU

DIRECTION:
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali, Ap.
TÉL. : 41892
REDACTİON:
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'action aéro-navale en Méditerranée occidentale

La bataille aéro-navale, qui vient de se dérouler en Méditerranée occidentale et dont les communiqués italiens d'hier, ont porté les premiers échos, témoigne de la nécessité urgente où l'on s'est trouvé de faire ravitailler Malte soumise depuis tant de mois à un véritable siège par les aviations de l'Axe.

Après la dure leçon subie par les convois qui s'étaient aventurés en Méditerranée les 14 et 15 juin derniers, il est évident que seuls des besoins absolus pouvaient décider à nouveau l'Amirauté britannique à tenter l'aventure.

Il n'est pas inutile de rappeler qu'il faut remonter à 9 mois en arrière, jusqu'au 27 septembre 1941, pour retrouver la tentative de passage de convois anglais à travers la Méditerranée. Ce jour-là, déjà, les avions-torpilleurs italiens, employés en masse, dans le canal de Sicile, avaient inscrit à leur tableau de chasse trois croiseurs ou grands destroyers coulés, un navire de bataille, deux porte-avions et quelques autres bâtiments endommagés.

Depuis lors, les Anglais avaient redoublé à la route de la Méditerranée, déployant leurs trop coûteuses, pour faire parvenir secours à Malte et avaient préféré adopter celle du Cap. Au dernier tronçon de ce long itinéraire, entre Alexandrie et Malte, étaient également exposés à l'offensive aérienne et navale de l'Axe.

Durant les jours angoissants de la chute de Singapour, M. Churchill lui-même avait constaté mélancoliquement, dans un discours, que la Méditerranée est en fait un peu près autant, au moment où il était obligé d'abandonner le commandement de la flotte de la Méditerranée. Et voici que malgré tout, on se voit contraint d'y envoyer à nouveau des navires de Sa Majesté!

Il faut dire d'ailleurs, que l'on a eu cette fois, de tirer tous les enseignements qui se dégagent de précédents cuisants. Lors de l'action de la nuit, un seul porte-avions britannique avait accompagné le convoi venant de Gibraltar et celui parti d'Alexandrie ne comptait, en fait d'appui aérien, que celui des appareils provenant des batteries d'Egypte.

Cette fois, quatre porte-avions apportent au convoi l'appui de leur aviation embarquée de tous les types. Il se peut qu'une partie des porte-avions en question soient des bâtiments américains, mais il n'y a pas de doute que quelques semaines avant fait grand bruit, dans la presse anglo-saxonne du raid du porte-avions *Wasp*, qui avait ravitaillé Malte. Si l'on considère que les porte-avions anglais ont une quarantaine d'appareils à leur bord et les navires similaires américains de l'aviation embarquée des croiseurs, donc des navires de bataille, disposent de plus de 150 et peut-être 200 à 250 appareils. Cela fait un total.

En outre, lors de l'affaire de juin dernier, l'intervention des navires de surface italiens avait été désastreuse pour les convois anglais; pour parer à ce (Voir la suite en 4^{me} page)

M. Numan Menemencioglu devient ministre des Affaires étrangères

Le Chef de l'Etat a approuvé sa nomination

Ankara, 13 A. A. — Le Président de la République a approuvé la nomination de M. Numan Menemencioglu, député d'Istanbul, au poste de ministre des Affaires étrangères.

M. Numan Menemencioglu est fils de l'ancien Président du Sénat, Rifat bey. Sa mère Feride hanım était fille du poste national Namik Kemal. Il est né en 1892 à Bagdad.

Après de brillantes études à la Faculté de Droit de Lausanne, il avait été admis en 1914 dans les rangs du personnel diplomatique. Il débuta à Vienne en 1916 en qualité de troisième secrétaire. Puis il fut transféré avec les mêmes fonctions à Berne, A Budapest, puis à Athènes et Bucarest, il a rempli le poste de deuxième et de premier secrétaire. Puis il eut l'occasion de donner la mesure de son sérieux et de ses qualités d'observation en qualité de consul général à Beyrouth.

Rappelé à Ankara, M. Numan Menemencioglu devenait, en 1928, directeur général de la 1^{ère} section, la section politique, au ministère des Affaires étrangères. Depuis lors, il a été intimement mêlé à toute la politique étrangère de la Turquie. En 1929, il était promu au rang de ministre et nommé sous-secrétaire d'Etat au ministère des Affaires étrangères. Ultimeurement, il prit rang d'ambassadeur et assumait les fonctions de secrétaire général du ministère. Il a déjà été député de Gaziantep.

Ainsi, depuis 14 ans, aucune décision intéressant la position de la Turquie dans le monde entier ou ses relations avec les autres puissances n'a été prise sans que M. Numan Menemencioglu l'eût approuvée et souvent même suggérée. C'est dire qu'il apporte au ministère des Affaires étrangères une expérience éprouvée, une grande maturité de jugement et, en même temps, une précieuse garantie de stabilité, la politique qui a été suivie jusqu'ici étant la sienne à tous les égards.

M. Behcet Uz à Istanbul

Il recevra aujourd'hui les négociants

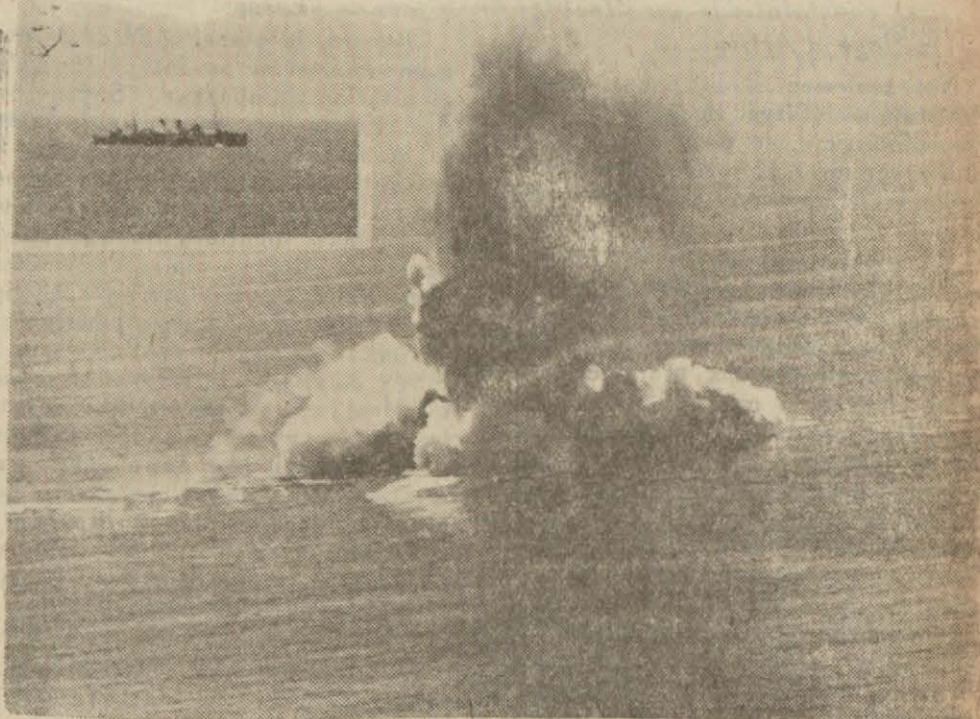
Le ministre du Commerce M. Behcet Uz est arrivé ce matin en notre ville. Il a été reçu en gare de Haydar-Paşa par le Vali et président de la Municipalité.

Il a annoncé à la presse son intention de passer huit jours à Istanbul et de s'y livrer à des études sur toutes les questions qui intéressent le ministère du Commerce. Il entendra les fonctionnaires intéressés ainsi que les négociants.

Aujourd'hui une grande réunion aura lieu à la Chambre de Commerce avec la participation des négociants.

Les grèves vont leur train en Amérique

Washington, 14 A.A. — M. Roosevelt donna l'ordre au secrétaire de la marine de guerre de prendre la direction de l'usine de la Compagnie Générale de câbles, à Bayonnes (New-Jersey) où une grève d'ouvriers se déclara.



L'attaque d'un avion-torpilleur italien contre un vapeur (action citée par le communiqué officiel No. 786). — En haut, à gauche, le vapeur photographié durant l'attaque; en bas, l'explosion des torpilles

Un convoi anglais attaqué par les forces aéro-navales de l'Axe

2 croiseurs, 1 contre-torpilleur et 10 vapeurs coulés, outre l'*Eagle*. Un cuirassé et 2 porte-avions endommagés. — La poursuite des restes du convoi continue

Rome, 13. (Radio, émission de 21 h) Communiqué extraordinaire No 808 du Grand Quartier général des forces armées italiennes :

Dès l'aube du 11 août, en Méditerranée orientale, nos sous-marins et nos avions de reconnaissance apercevaient un gros convoi ennemi se dirigeant de Gibraltar vers l'Est et composé de plus de 20 vapeurs marchands protégés par 3 navires de bataille, 4 porte-avions, de nombreux croiseurs et des dizaines de contre-torpilleurs et navires plus petits. Avant même la fin de la journée de 11 l'action aéro-navale italienne et allemande était entamée en étroite coopération, en vue d'empêcher le convoi ennemi d'atteindre ses objectifs. Nos sous-marins, nos MAS et nos torpilleurs à moteur ainsi que nos avions de bombardement et de bombardement en piqué nos avions-torpilleurs et nos avions de chasse attaquaient en masses, par vagues successives la formation ennemie, réalisant de nombreux coups au but de torpilles et de bombes, nonobstant la violente réaction de la DCA des navires et de la chasse ennemies.

Les pertes suivantes ont été infligées au convoi :

Par la MARINE ROYALE : 1 croiseur et 3 vapeurs coulés.

Par l'AERONAUTIQUE ROYALE : 1 croiseur, 1 contre-torpilleur et 3 vapeurs coulés.

Par les forces aéro-navales ALLEMANDES : outre le porte-

avions *"Eagle"*, 4 vapeurs.

De nombreuses autres unités dont un cuirassé et 2 porte-avions ont été atteintes également de plusieurs coups portants de façon que l'on peut considérer qu'elles ont coulé ultérieurement.

Au cours de ces combats d'une extrême dureté, nos avions de chasse qui ont constamment dominé le ciel de la bataille ont abattu 32 avions ennemis ; 13 de nos appareils sont pas rentrés à leur base. D'autres sont rentrés, ayant des morts et des blessés à bord.

La partie la plus importante des navires de l'escorte a repris la voie de retour.

Une partie du convoi tente de gagner Malte, suivie et martelée par l'aviation italienne et allemande.

Le communiqué spécial allemand

Berlin, 14. A.A. — Communiqué spécial du haut-commandement allemand :

En vue d'alléger les grandes difficultés auxquelles ils sont en butte en Egypte, les Anglais ont tenté d'y envoyer des renforts de troupes et matériel au moyen d'un convoi de grands vapeurs marchands. Le convoi était protégé par 3 cuirassés, 4 porte-avions et de nombreux croiseurs.

Les sous-marins allemands et italiens ainsi que les escadrilles aériennes de l'Axe ont attaqué de façon continue le convoi depuis le 11 août. Le jour même de la submersion de l'*"Eagle"*, 90,0 tonnes de navires marchands ont été détruites.

Le *"Furious"*, et le *"Wasp"* atteints

Le porte-avions anglais *"Furious"* subi de graves dommages et s'est échoué sur un flanc. Le porte-avions *"Wasp"* a été touché exactement 6 fois et est en proie à l'incendie. Il s'efforce de se réfugier à Malte. Trois croiseurs et 6 vapeurs ou pétroliers de 51,0 tonnes de jauge ont été endommagés. (Voir la suite en 4^{me} page)

La presse turque de ce matin



Les leçons d'une expérience

A titre de contribution à l'œuvre entreprise par le Président du Conseil M. Şükrü Saracoğlu, M. Ahmet Emin Yalman apporte ses constatations sur l'Institut du village d'Arifiye.

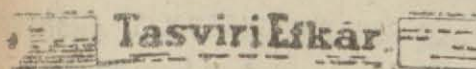
Non seulement il n'y a pas, dans les Instituts du village, de peines corporelles, d'huissiers, de punitions, mais il n'y a heureusement ni instructions dont il faille tenir compte ni programme détaillé.

On n'y remplit pas les têtes d'une série de connaissances formant autant de clichés consacrés; la nouvelle connaissance y est présentée comme un besoin au milieu des travaux pratiques, comme le résultat de la curiosité et du goût que l'on veut satisfaire. Les membres du corps enseignant ont été bien choisis et portent avec joie le poids des responsabilités qu'on leur a attribuées et des pouvoirs qu'on leur a conférés. Ils sont libres d'adapter les méthodes aux nécessités qui se manifestent au jour le jour. Ils cherchent la voie la meilleure et la plus opportune à la lumière du bon sens et ils la trouvent. Le grand rendement des Instituts de village est le fruit de ce système de liberté.

Le réseau béni formé par 17 Instituts, sans coûter un sou à l'Etat, forme des milliers de professeurs paysans pour le pays, qui deviennent des modèles pour les milieux où ils se trouvent et rendent service à tous les égards...

Ainsi, Monsieur le Président du Conseil, les systèmes de liberté et d'honneur dont vous êtes partisan dans votre programme ont subi une véritable épreuve dans les Instituts du village et, en peu de temps, ils ont créé une pareille âme. La voie pour transférer ce pays en un paradis, c'est de ne pas se laisser arrêter par les formes extérieures, c'est d'abolir les anciennes servitudes et le contrôle qui obligent à sacrifier les avantages, pour étendre à toute notre vie le système d'honneur et de sécurité dont l'exemple vivant est offert par les écoles de village et qui s'est si rapidement développé.

Les mauvais fonctionnaires ont fait du système de contrôle un instrument sans effet. Par contre, le système de la liberté, le système de l'honneur et de la sécurité, a réalisé des miracles dans les 17 Instituts de village; en un clin d'oeil une magnifique génération de pionniers nous est née.



Le principal service que nous attendons de la réunion

L'éditorialiste de ce journal écrit notamment :

Le plus grand service que nous attendons du Congrès de la Langue, qui se tient actuellement à Ankara c'est de sauver notre belle langue de l'invasion des locutions «franques».

Lors de la lutte pour l'indépendance et à la faveur de notre victoire nationale, nous avons débarrassé notre pays de la politique franque et de ses courants troubles, ou, plus exactement, nous avons noyé cette politique dans les eaux de la Méditerranée, sur les rives d'Izmir. Depuis le mouvement national s'est enraciné davantage en notre pays.

Mais ce mouvement n'a pas tardé à être entravé et affaibli par notre penchant excessif pour les locutions franques.

Ne devons-nous pas tirer parti des langues européennes ? Certes, nous devons en tirer parti. Mais encore faut-il limi-

ter cette utilisation au strict minimum et de façon à ne pas porter atteinte à la langue nationale.

Il y a parmi nous un groupe de gens qui préfèrent les méthodes faciles et sommaires. Suivant ces gens, du moment que nous avons résolu d'entrer dans la communauté de la civilisation européenne, nous devrions tirer profit au maximum des langues européennes également; et dans le cas où nous ne ferions pas cela, nous parviendrions pas à nous assimiler les lumières de l'Europe.

D'abord, la plupart de ceux qui raisonnent ainsi ne savent pas ce qu'est la civilisation européenne. Soyez certain que si vous leur demandiez de la définir, ils en seraient fort incapables. Or, la civilisation et la science européennes ne rentreront pas en notre pays à la valeur de quelques locutions franques que nous pourrions adopter. Notre erreur c'est de nous cacher derrière les mots, au lieu de travailler à faire œuvre positive. L'un des meilleurs esprits et l'une des plus fortes plumes de la génération précédente, Muallim Naci l'avait dit : C'est par les œuvres et non par les paroles que nous devons fonder notre cause, autrement les témoignages concrets du progrès seront condamnés à demeurer éternellement inexistants. En introduisant inutilement jusque dans les colonnes de nos journaux les locutions franques, nous sommes en train de nous charger des chaînes de nouvelles capitulations de la langue.

... Et s'il nous faut un exemple à cet égard, prenons celui du Japon qui tout en se trouvant à l'autre bout du monde, beaucoup plus loin que nous de la civilisation européenne, a su en tirer tous les avantages matériels, mais sans rien sacrifier ni de sa civilisation, ni de sa langue.



Est-ce l'Inde ou est-ce la Russie ?

Une fois de plus, M. Şükrü Ahmet s'attache à rechercher quel pourrait être l'objectif immédiat et prochain du Japon.

L'Inde présente actuellement une situation intérieure qui justifie les espérances des Japonais. Anglais et Hindous ne se sont pas entendus. La politique de terrorisme a repris. Il est certain que cela ne peut que réjouir vivement les Japonais. Si les Hindous dépassent la mesure, s'ils intensifient la résistance passive contre les Anglais, s'ils font triompher le désordre, il est indubitable que les Japonais profiteront de l'anarchie pour jouer un rôle de «sauveurs». Dans un pareil cas, la défense anglaise exposée au sabotage hindou à l'intérieur et à la pression japonaise à l'extérieur, risquerait de s'effondrer et de perdre la lutte. C'est là d'ailleurs ce que veut et ce qu'attend le Japon.

En cas contraire, c'est-à-dire si les Hindous demeurent attachés à la politique anglaise, s'ils donnent la possibilité aux Anglais de profiter pleinement de leurs sources humaines et matérielles, les Japonais pourraient avoir à réfléchir et à choisir entre la Russie et l'Inde.

Un autre facteur qui pourrait induire les Japonais à attaquer l'Inde est constitué par la situation des Allemands au Caucase. Si par l'occupation du Caucase méridional, l'armée allemande s'ouvre la route des Indes, et s'assure les possibilités de démolir la souveraineté anglaise dans le Moyen-Orient, les Japonais pourront donner l'ordre d'envahir l'Inde. Par ce moyen, ils accompliront les nécessités de leur alliance et ils éviteront en même temps, que les Allemands soient seuls à avaler le morceau hindou.

Mais il est indubitable qu'il n'est pas très facile, pour les Allemands comme pour les Japonais, que la situation prenne cette tournure et que ce n'est pas (Voir la suite en 3ième page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Le festival de danses nationales commence aujourd'hui

Les délégations venues des différentes provinces d'Anatolie, pour participer au festival des danses nationales organisé par le Halkevi d'Eminönü se sont rendues en costumes, au monument de la République du Taksim pour y déposer une magnifique couronne. Le spectacle des délégations revêtues de leurs costumes aux vives couleurs était particulièrement pittoresque.

Ainsi les organisateurs de cette intéressante manifestation chorégraphique ont voulu que le festival puisse être inauguré par un pieux hommage au monument qui symbolise, en un raccourci impressionnant, toute la lutte nationale.

Rappelons que le festival commencera ce soir par une fête au casino municipal du Taksim à laquelle assisteront les autorités et les représentants de la presse.

LES MONOPOLES

Notre production de sucre

C'est le 25 courant que les sucreries reprendront la production pour 1942. A partir de cette date, du sucre en poudre et en cubes sera livré abondamment au marché. On sait que nos raffineries de sucre sont au nombre de quatre : celles d'Alpullu, d'Usak, d'Eskişehir et de Turhal.

Le bulletin trimestriel de la Banque Centrale de la République turque fournit quelques données intéressantes au sujet de l'activité de ces raffineries.

La production de la plus ancienne des quatre, celle d'Alpullu, était de 4.000 à 6.000 tonnes, pour les trois premiers mois de 1940; elle a subi une baisse excessivement sensible durant les trois premiers mois de l'année 1941 et s'était

maintenu à 35 tonnes seulement. Par contre une reprise graduelle avait été marquée à partir d'avril (219 tonnes) bien qu'en décembre le niveau de la production du mois correspondant de l'année précédente était presque atteint.

Comme d'autre part, la production des autres raffineries était presque double (et même plus que triple pour la raffinerie d'Eskişehir) la production générale n'est pas ressentie de la baisse de l'activité d'Alpullu.

Pendant les trois premiers mois de cette année, la production d'Alpullu est très supérieure à celle de l'année dernière. (3.446 tonnes en mars, au lieu de 2.400 tonnes en 1941). Par contre, celles des autres raffineries a fléchi. Elle est tombée pour Eskişehir de 13.081 tonnes à 6.400 tonnes. La production générale des raffineries est donc inférieure à celle de l'année dernière, de 1.800 tonnes pour janvier, de 7.000 tonnes pour février, 10.700 tonnes pour mars. Cela pourra contribuer à expliquer les difficultés de commencement de cette année.

On affirme d'ailleurs que celle-ci paraîtra complètement dès que le sucre de la nouvelle production aura commencé à être livré au marché.

Le tabac «Virginie» produit en Turquie

A la suite du résultat positif des expériences tentées dans ce sens par la ministration du Monopole, le tabac de type Virginie a été planté pour la première fois sur une grande échelle en ce pays. On a choisi à cet effet un terrain de 1.000 «donum» à Bucak, d'Ispahan. La première récolte sera obtenue prochainement. On escompte que le tabac de type Virginia sera également un excellent article d'exportation.

La comédie aux cent actes divers

7 LTQS. DE LOYER

La dame Güllü a de graves plaintes à formuler contre sa logeuse la dame Feride. Et voici en quels termes précis, elle les formule devant le 1er tribunal pénal de paix de Sultanahmet qui a eu à connaître assez cette mince mais fort pittoresque affaire :

— Feride m'avait loué sa maison pour 4 Ltqs. Au bout d'un certain temps, sous prétexte qu'elle y avait fait apposer deux planches et quatre clous, elle exigea une augmentation de loyer d'une Ltq. par mois. Au bout de quelque temps, elle prétendit avoir apporté de nouvelles transformations à sa propriété et m'arracha encore une Ltq. de plus par mois. Or, je vous liasse à penser, Monsieur le juge, quels peuvent être les aménagements apportés à une maison d'un quartier comme Küçükpazar ! Au demeurant la maison en question est à peine un peu plus d'une baraque...

Or, ne voulez-vous pas que Feride exigeât de moi encore une Ltq. par mois de plus ! Je me dis que moyennant 7 Ltqs. par mois, je pourrais choisir n'importe quel logement à ma convenance (sic) et je signifiai à la logeuse mon intention de déménager. C'est alors qu'elle révéla son véritable caractère; elle entra dans une rage folle et m'adressa les pires injures. Si j'osais en répéter une seule ici, Monsieur le juge, vous en rougiriez jusqu'à la racine des cheveux ! Je me demandai qu'elle soit punie et je demandai aussi qu'elle me verse une indemnité pour tout le tort moral qu'elle m'a causé en présence des voisines.

Mme Feride proteste. — Suis-je une femme à proférer des injures, Monsieur le juge ? Mon éducation me l'interdit. D'autre part, ne suis-je pas propriétaire de ma maison ? Qui peut m'empêcher d'y apporter les aménagements que je juge opportuns ? Seulement évidemment, cela coûte de l'argent. Et il est juste que ma locataire, qui bénéficie de ces améliorations, participe aux frais.

Malheureusement, les témoins sont unanimes à déclarer qu'elle a insulté la dame Güllü. Et elle est condamnée à 6 jours de prison, 2 Ltqs. d'amende et 15 Ltqs. pour réparation du dommage moral à la plaignante.

La propriétaire est atterrée...

A la sortie, de bonnes âmes s'entretenaient. Une réconciliation est réalisée séance tenante. Contre le versement immédiat de 15 Ltqs. que la dame Güllü a obtenues comme indemnité, Mme Feride consent à retourner devant le tribunal et à déposer sa plainte.

— J'ai réfléchi, dit-elle. En somme Feride n'est pas mauvaise femme. Et puis j'habite sous son toit. Bref, je renonce à toute poursuite.

Le tribunal prend acte de cette déclaration. Feride n'ira donc pas en prison, elle ne paiera pas d'amende. Et c'est la dame Güllü qui paiera les dépens de cet inutile procès, soit 5 Ltqs.

La brave femme ne s'attendait certainement pas à cela !

— Comment, s'écrie-t-elle je fais acte de nécessité et je dois payer 5 Ltqs. par semaine au marché.

Seulement, il y a désormais chose jugée, faut qu'elle en prenne son parti. A la sortie, elle tourne toute sa fureur contre les voisins qui avaient voulu offrir leur médiation.

— Voici qu'il va me falloir verser 5 Ltqs. les 15 qui m'ont été remises, et je n'aurai pas la joie de voir Feride aller en prison... UN NABAB

Les agents qui surveillent l'activité des bars, dans les autres lieux publics du même genre, ont marqué l'insouciance avec laquelle un certain Fuat Nihaloglu, venu récemment d'Ankara, dépensait des sommes importantes dans les lieux de plaisir de notre ville. Et ils furent curieux de connaître l'origine de fonds aussi abondants.

rapide enquête permit d'établir que notre homme était chargé, à Ankara, de distribuer les cartes de pain pour les étrangers de passage. Il avait fait, évidemment, une affaire de poche, puisqu'il disposait de tant d'argent de poche. On continua à le filer. Sur ces entrefaites, illicités avaient été découvertes à la charge de Fuat Nihaloglu. Il n'y avait donc pas à hésiter. Notre homme a été arrêté le 10 août, dans un bar de Beyoğlu où le féroce escroq son plein. Il sera envoyé sous escorte à Ankara où les tribunaux pour la protection nationale le réclament...

Monsieur seul ch
meublé, 2 chambres, cuisine
de bonne. — Vue sur le Bosphore
Adresser offres sous A. 5 à la
tion du journal.